20 ans LE CRÉDIT MUTUEL DONNE LE LA

FESTIVAL 2021

LE BON AIR
REVUE DE PRESSE

LAURENT GARNIER ○ PALMS TRAX

گليثر٥٥ GLITTER ○ AZU TIWALINE ○ DJ 13NRV B2B VAZY JULIE

EXTEND & PLAY ○ FLORE ○ GOLDIE B ○ KRIKOR LIVE

NVST B2B MIKA OKI ○ SIMO CELL ○ SUPERCHERIE

TTRISTANA ○ VIKKEN ○ ZALTAN B2B Đ.K.

1ERS RETOURS PRESSE

" Comme chaque année, le festival transformera l'ancienne usine de tabac de la Belle de Mai en un gigantesque dancefloor. Sur les deux scènes mythiques du Toit-Terrasse et de la Boule à Facettes, Le Bon Air Festival accueillera une vingtaine d'artistes et collectifs venus de familles musicales diverses : oscillant entre rave aux battements techno, house ou l'italodisco, en faisant aussi la part belle à l'ebm, le drum & bass, le gabber, hardcore, le dancehall, l'afro ou l'ambient. " MANIFESTO

"" Ça colmate toutes mes plaies, comme un spradrap sur mon cœur " . Comme en gravitation dans cette bulle vaporeurse et dansante ... La Foule, heureuse de la beauté de ce moment de liberté volé. " LA PROVENCE

" [...] L'ambiance, l'aura, l'esprit du Bon Air, ce je-ne-sais-quoi, brille plus que jamais. " TSUGI

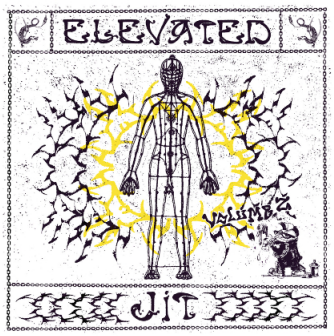
" On se dit à l'année prochaine, et un grand bravo à l'équipe du Bon Air encore une fois, qui aura su monter une offre musicale dans un délai aussi bref que ces moments d'extase que nous procurent le retour des festivals. " MAGMA

SOMMAIRE

– **La Stud**, 10/12/2019 p.4
– **Durevie**, 10/12/2019 p.6
– **Resident Advisor**, 10/12/2019 p.7
– **Made in Marseille**, 28/01/2020 p.8
– **SoundofBrit**, 13/02/2020 p.9
– **Resident Advisor**, 14/02/2020 p.10
– **Electonews**, 02/03/2020 p.11
– **Technopol**, 12/03/2020 p.12
– **Teckyo.com**, 03/04/2020 p.13
– **Tarpin Bien**, 31/07/2021 p.14
– **Technopol**, 3/08/2021 p.15
– **La Provence**, 3/08/2021 p.16
– **Tsugi**, 04/08/2021 p.17
– **Nova**, 04/08/2021 p.18
– **Tsugi**, 05/08/2021 p.19
– **Tsugi**, 05/08/2021 p.20
– **Manifesto**, 05/08/2021 p.21
– **Les Inrocks**, 09/08/2021 p.22
– **Trax**, 10/02/2019 p.23
– **Manifesto**, 10/08/2021 p.24
– **Manifesto**, 10/08/2021 p.26
– **La Stud**, 10/08/2021 p.30
– **Massilia Techno Milita**, 10/08/2021 p.31
– **Manifesto**, 10/08/2021 p.32
– **La Provence**, 13/08/ 2021 p.33
– **Tsugi**, 23/08/2021 p.34
– **Magma**, 24/08/2021 p.37

LA STUD
LES ONDES LIBRES

MCDE, Floating Points, Marcel Dettmann, Maraboutage… Les premiers noms de la programmation du Bon Air donnent envie !



Salome & Volruptus – Skreemsli

Lire / Songs Of The Day

Le song of the day nous amène en Géorgie pour…

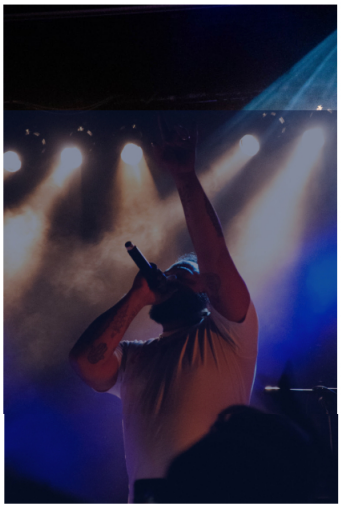
CONTINUER LA LECTURE ›

MCDE, Floating Points, Marcel Dettmann, Maraboutage… Les premiers noms de la programmation du Bon Air donnent envie !

Brèves / Lire

Un premier wagon d'artistes alléchant Alors qu'on continue de se…

CONTINUER LA LECTURE ›



Crédit : @charliedelaforet

On s'est fait surprendre par A2H vendredi dernier à l'Affranchi

Lire / Lives Reports

Vendredi dernier, nous avons eu la chance d'assiter au concert…

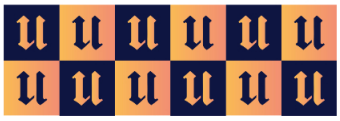
CONTINUER LA LECTURE ›

Pröphan sort des ombres un nouvel EP, The Unholy Mausoleum

Albums Reviews / Brèves / Lire

La scène électronique marocaine ne cesse de s'enrichir. Le producteur…

CONTINUER LA LECTURE ›



Unpolished 2020 : une programmation encore au-delà de nos attentes

Ecouter / Playlists

Si tu ne t'es jamais rendu à un festival de…

CONTINUER LA LECTURE ›

Crédit : Faustine Pauvarel

Demain c'est Là ! #2 – 5 Morceaux de Rap Français qui ont attiré

LA STUD
LES ONDES LIBRES

MCDE, Floating Points, Marcel Dettmann, Maraboutage... Les premiers noms de la programmation du Bon Air donnent envie !

lastud - 10 décembre 2019 - Brèves / Lire

Un premier wagon d'artistes alléchant

Alors qu'on continue de se remémorer des belles sensations vécues lors de la précédente édition du festival, Le Bon Air surprend tout le monde avec une annonce en plein mois de décembre pour réchauffer nos coeurs.

Un seul nom ? Non, dix. Une flopée d'artistes locaux et internationaux sonnent le début des hostilités d'une long chemin de croix marqué par des annonces soudaines, pour tenir jusqu' au **Graal les 29-30-31 mai 2020**.

Pour ne rien vous cacher, on est plutôt excité à l'idée que Marseille accueille de nouveau des grands noms du champ de la musique électronique au côté de nos héros et champions locaux.

Marseille est là !

« Marseille c'est comme un aimant [] Que des talents cachés, des futurs joueurs du Barça »

C'est la zone en personne qui serait ravie de voir que Le Bon Air, poussé par l'agence Bipole, n'oublie jamais de remercier ceux qui font vivre la fête à Marseille, ces soldats et ces artistes qui animent nos soirées et font battre le coeur de notre ville.

Les héros locaux sont là : **Shlagga**, porte-drapeau et champion désigné du **Métaphore Collectif** qui a **signé en 2019 une Boiler Room exceptionnelle**, revient pour afficher haut et fort les couleurs bleues et blanches ; **P6R6R6K**, du collectif **PailletteS**, sera de la partie pour rendre nos jours heureux à grand renforts de danses frénétiques ; enfin c'est la **grande famille Maraboutage** qui assurera également une partie du show.

Des têtes d'affiche avant les 40 prochains noms

La programmation se dessine clairement avec ces 10 premiers noms, cette fin de mois de mai 2020 s'annonce explosive du côté de la Friche de la Belle de Mai.

L'exceptionnel **Motor City Drum Ensemble (MCDE)** sera donc de la partie. C'est à notre humble avis la tête d'affiche rêvée pour un Festival qui souhaite être rassembleur. Le prodige allemand s'est spécialisé dans les sets de référence, et les grooves jusqu'au bout de la nuit. Immanquable.
Pour continuer à parler de mastodontes, on aura aussi le plaisir de revoir **Marcel Dettmann**, héros de nos premières heures Techno, qui sera sûrement là pour remettre au goût du jour son talent pour soulever ce qu'il y a de plus brutal en nous.
On ira aussi se faire une idée de **Floating Points**, grande sentation de l'année passée.

On aura également la chance d'accueillir la tumultueuse **Sherelle** (en b2b avec **Lucy**) avec en tête sa mythique Boiler Room qui part dans tous les sens, mais aussi la surprenante Sicaria Sound et ses rythmes Dubstep dévastateurs en ce qu'ils sont novateurs, rafraîchissants pour le registre, et fédérateurs pour les plus frileux.
Enfin, on aura l'occasion de découvrir en profondeur **Octo Octa** et **Jasss**.

Pour finir, mention spéciale pour la crème des performeurs queer ougandais avec **Authentically Plastic**. Chapeau bas la progra !

On a **VRAIMENT** hâte.

DURE VIE

Marseille : Motor City Drum Ensemble, Floating Points, Marcel Dettmann à l'affiche du Bon Air Festival

Dure Vie Family · 11/12/2019

Photo à la une © Jonathan Livingston

Du 29 au 31 mai, Le Bon Air Festival va de nouveau faire vibrer La Friche de La Belle de Mai à Marseille. Pour sa cinquième édition, le festival fera rayonner la Cité Phocéenne avec 5 scènes, plus de 50 artistes et une ambiance digne de ses précédents rendez-vous. Les premiers artistes viennent d'être annoncés.

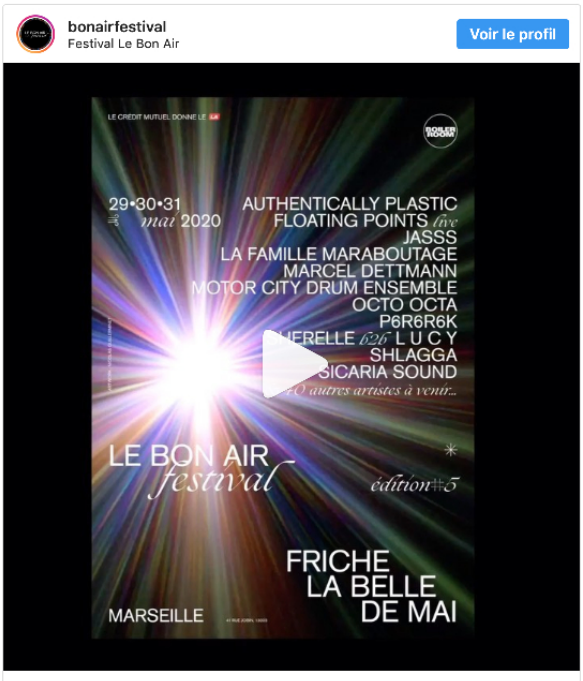
Depuis quatre ans, le festival marseillais à l'initiative de l'agence Bi-pole prend place dans les différents lieux l'immense Friche de la Belle de Mai à Marseille, réhabilitée dans l'ancienne usine de la Seita et devenue lieu de création et d'innovation avec notamment plus de 600 propositions artistiques par an (de l'atelier jeune public aux plus grands festivals). L'événement séduit chaque année par sa programmation, jusqu'à devenir l'un des festivals incontournables de musiques électroniques de la cité phocéenne – et de toute sa région.

La cinquième édition reviendra du 29 au 31 mai 2019, de jour comme de nuit et d'intérieur comme extérieur. Au programme, une nouvelle bouffée d'air frais de ce qu'il se fait de mieux aujourd'hui sous les étendards house et techno.

Dans les premiers noms annoncés, de grandes légendes de la scène électronique internationale avec Floating Points qui y performera son nouveau live, mais aussi l'américaine aux sonorités house expérimentales Octo Octa, l'incontournable Motor City Drum Ensemble réputé pour ses sets électriques entre house, disco, funk et musique du monde, le maître de la techno allemande Marcel Dettmann, ou encore le back to back détonnant de Sherelle et LUCY.

40 autres artistes seront à suivre prochainement (la liste complète des premiers noms ci-dessous).

Toutes les informations sont à retrouver sur l'événement Facebook et le site internet du festival.



bonairfestival

Du 29 au 31 mai 2020, le Festival le Bon Air remanie l'espace de la @frichelabelledemai et y installe son terrain de jeu. Cinq scènes, plus de cinquante artistes venus d'ici et d'ailleurs, de multiples facettes de la musique électronique, une attention toute particulière portée aux genres et à son environnement, mais aussi beaucoup d'amour, de chaleur et de fête💗 .
Réservez vos billets aux tarifs EARLY BIRD et venez avec nous transpirer le Bon Air des beaux jours retrouvés ! 🎉
💥 Attention, il n'y en aura pas pour tout le monde !

Link in bio

#bonairfestival #frichebelledemai #marseille #festival #music #house #techno #reveal #residentadvisor #digitick

afficher les 14 commentaires

Ajouter un commentaire...

Marseille festival Le Bon Air invites Octo Octa, Floating Points for 2020

The May 29th weekender will also host a back-to-back set from 6 Figure Gang's Sherelle and L U C Y.

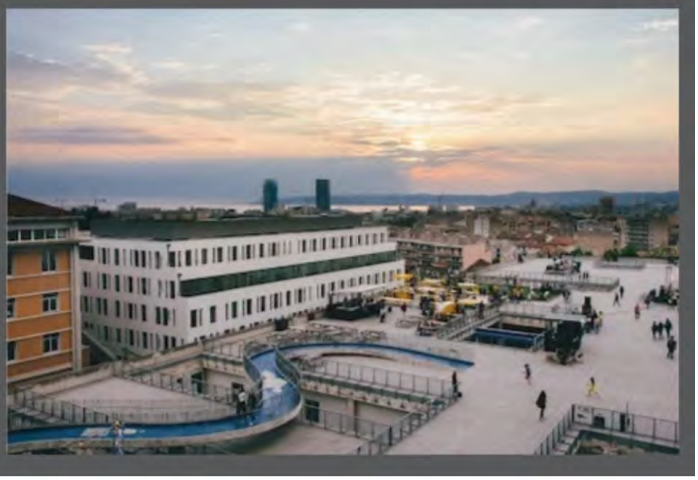
Partager

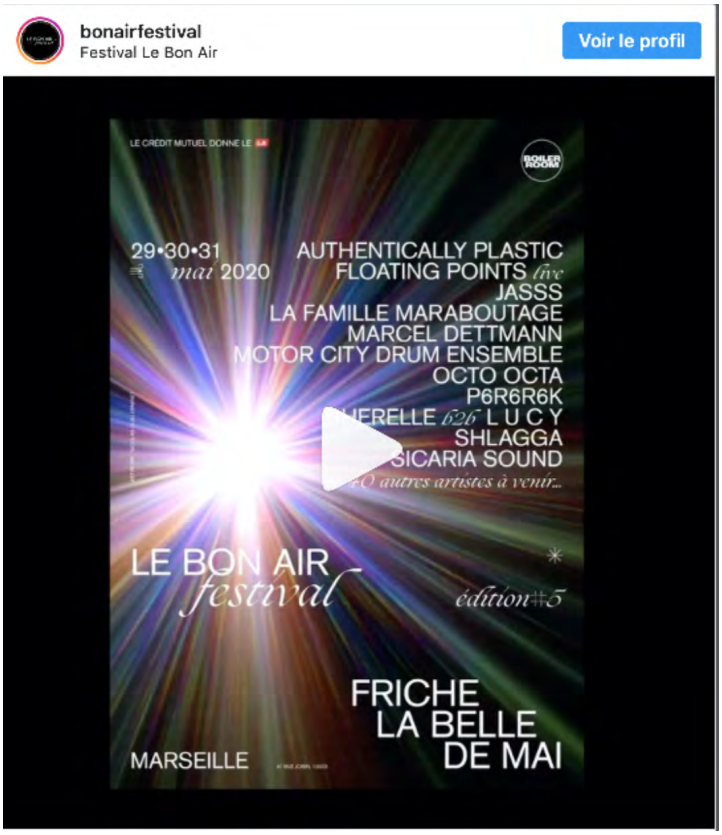
Le Bon Air has revealed the first names for its fifth edition next year.

The Marseille festival will return to Friche Belle de Mai from May 29th to 31st, 2020. Floating Points will perform live, with Octo Octa, JASSS, Marcel Dettmann, Motor City Drum Ensemble, Sicaria Sound and Shlagga down for DJ sets. There will also be a back-to-back from 6 Figure Gang's SHERELLE and L U C Y. More names will be announced in the new year.

Read Carlos Hawthorn's review of Floating Points' recent live show at Funkhaus Berlin.

See the lineup so far.





106 mentions J'aime

bonairfestival

Du 29 au 31 mai 2020, le Festival le Bon Air remanie l'espace de la @frichelabelledemai et y installe son terrain de jeu. Cinq scènes, plus de cinquante artistes venus d'ici et d'ailleurs, de multiples facettes de la musique électronique, une attention toute particulière portée aux genres et à son environnement, mais aussi beaucoup d'amour, de chaleur et de fête💗 .
Réservez vos billets aux tarifs EARLY BIRD et venez avec nous transpirer le Bon Air des beaux jours retrouvés ! 🎉
✨ Attention, il n'y en aura pas pour tout le monde !

Link in bio

#bonairfestival #frichebelledemai #marseille #festival #music #house #techno #reveal #residentadvisor #digitick

afficher les 14 commentaires

Ajouter un commentaire...

Marseille : Le Bon Air festival dévoile un peu plus son incroyable programmation pour 2020

Dure Vie Family · 28/01/2020

Photo à la une © Jonathan Livingston

Du 29 au 31 mai, Le Bon Air Festival va de nouveau faire vibrer La Friche de La Belle de Mai à Marseille. Pour sa cinquième édition, le festival fera de nouveau rayonner la Cité Phocéenne avec 5 scènes, plus de 50 artistes et une ambiance digne de ses précédents rendez-vous.

8000m² de toit-terrasse, 5 scènes, 2400m² d'espaces d'exposition dans La Friche de La Belle de Mai

Depuis quatre ans, le festival marseillais à l'initiative de l'agence Bi-pole prend place dans les différents lieux l'immense Friche de la Belle de Mai à Marseille, réhabilitée dans l'ancienne usine de la Seita et devenue lieu de création et d'innovation avec notamment plus de 600 propositions artistiques par an (de l'atelier jeune public aux plus grands festivals).

Pendant Le Bon Air, qui aura lieu cette année du 29 au 31 mai, c'est tout l'espace qui est investit : de son toit-terrasse de 8 000 m2 à ses 5 scènes intérieures et extérieures (en plus d'une scène Boiler Room présente sur les deux jours), La Friche de La Belle de Mai renferme aussi une aire de jeux et de sport, un restaurant, des jardins partagés, une librairie, une cafétéria, une crèche, un skatepark, et 2 400 m2 d'espaces d'exposition.

Line-up 4 étoiles

L'événement séduit chaque année par sa programmation, jusqu'à devenir l'un des festivals incontournables de musiques électroniques de la cité phocéenne – et de toute sa région. En tout, près de 50 artistes des musiques électroniques s'y réunissent, et le festival avait déjà annoncé en décembre les prémices d'un line-up digne des plus grands, avec Floating Points, Octo Octa, Motor City Drum Ensemble, Marcel Dettmann, Sherelle et LUCY.

Annoncées aujourd'hui, les têtes d'affiches internationales seront encore au rendez-vous avec la légende électronique française Laurent Garnier, le pilier de la house hollandaise Palms Trax, et le ponte de la techno Berlinoise Ben Klock. Comptez également la techno tonitruant de JASSS, et un *back to back* électrique des deux collectifs phares Camion Bazar et La Mamie's.

Le festival mettra aussi à l'honneur, comme chaque année, les collectifs et artistes locaux avec DJ 13NRV et Israfil du collectif Metaphore, les figures marseillaises Moesha 13 et Mystique b2b Doomcat, OC69, Marc Housson et P6R6R6K, et les étoiles LGBTQI+ et africaines Authentically Plastic et le duo Bled Runner entre techno, acid, kwaito, gqom et gabber. Le closing tonitruant du festival sera assuré par les trois collectifs nationaux Barbi(e)turix, Garçons Sauvages et Paillettes.

Une tournée française avant le festival

Le Bon Air se déplacera aussi partout en France avec plusieurs dates à Toulon (27 mars), Nantes (28 mars), Aix-en-Provence (2 avril), au Cabaret Aléatoire de Marseille (3 avril), au Sucre de Lyon (4 avril), au Tropisme de Montpellier (5 avril) et à La Machine du Moulin Rouge à Paris (15 mai). Les line-ups complets seront dévoilés le 13 février.

Toutes les informations sont à retrouver sur l'événement Facebook et le site internet du festival.

made in marseille
L'INFO EN LIGNE DE LA RÉGION MARSEILLAISE

Marseille : Le Bon Air festival dévoile un peu plus son incroyable programmation pour 2020

Dure Vie Family · 28/01/2020

Photo à la une © Jonathan Livingston

Du 29 au 31 mai, Le Bon Air Festival va de nouveau faire vibrer La Friche de La Belle de Mai à Marseille. Pour sa cinquième édition, le festival fera de nouveau rayonner la Cité Phocéenne avec 5 scènes, plus de 50 artistes et une ambiance digne de ses précédents rendez-vous.

8000m² de toit-terrasse, 5 scènes, 2400m² d'espaces d'exposition dans La Friche de La Belle de Mai

Depuis quatre ans, le festival marseillais à l'initiative de l'agence Bi-pole prend place dans les différents lieux l'immense Friche de la Belle de Mai à Marseille, réhabilitée dans l'ancienne usine de la Seita et devenue lieu de création et d'innovation avec notamment plus de 600 propositions artistiques par an (de l'atelier jeune public aux plus grands festivals).

Pendant Le Bon Air, qui aura lieu cette année du 29 au 31 mai, c'est tout l'espace qui est investit : de son toit-terrasse de 8 000 m2 à ses 5 scènes intérieures et extérieures (en plus d'une scène Boiler Room présente sur les deux jours), La Friche de La Belle de Mai renferme aussi une aire de jeux et de sport, un restaurant, des jardins partagés, une librairie, une cafétéria, une crèche, un skatepark, et 2 400 m2 d'espaces d'exposition.

Line-up 4 étoiles

L'événement séduit chaque année par sa programmation, jusqu'à devenir l'un des festivals incontournables de musiques électroniques de la cité phocéenne – et de toute sa région. En tout, près de 50 artistes des musiques électroniques s'y réunissent, et le festival avait déjà annoncé en décembre les prémices d'un line-up digne des plus grands, avec Floating Points, Octo Octa, Motor City Drum Ensemble, Marcel Dettmann, Sherelle et LUCY.

Annoncées aujourd'hui, les têtes d'affiches internationales seront encore au rendez-vous avec la légende électronique française Laurent Garnier, le pilier de la house hollandaise Palms Trax, et le ponte de la techno Berlinoise Ben Klock. Comptez également la techno tonitruant de JASSS, et un *back to back* électrique des deux collectifs phares Camion Bazar et La Mamie's.

Le festival mettra aussi à l'honneur, comme chaque année, les collectifs et artistes locaux avec DJ 13NRV et Israfil du collectif Metaphore, les figures marseillaises Moesha 13 et Mystique b2b Doomcat, OC69, Marc Housson et P6R6R6K, et les étoiles LGBTQI+ et africaines Authentically Plastic et le duo Bled Runner entre techno, acid, kwaito, gqom et gabber. Le closing tonitruant du festival sera assuré par les trois collectifs nationaux Barbi(e)turix, Garçons Sauvages et Paillettes.

Une tournée française avant le festival

Le Bon Air se déplacera aussi partout en France avec plusieurs dates à Toulon (27 mars), Nantes (28 mars), Aix-en-Provence (2 avril), au Cabaret Aléatoire de Marseille (3 avril), au Sucre de Lyon (4 avril), au Tropisme de Montpellier (5 avril) et à La Machine du Moulin Rouge à Paris (15 mai). Les line-ups complets seront dévoilés le 13 février.

Toutes les informations sont à retrouver sur l'événement Facebook et le site internet du festival.

SOUNDOFBRIT

13 FÉV LE BON AIR FESTIVAL S'OFFRE UNE TOURNÉE FRANÇAISE COMME BEFOR

Posted at 23:38h in **Festivals**, **Festivals France**, **News** by **Brian Kalafatian** · **0 Comments** · **0 Likes** · **Share**

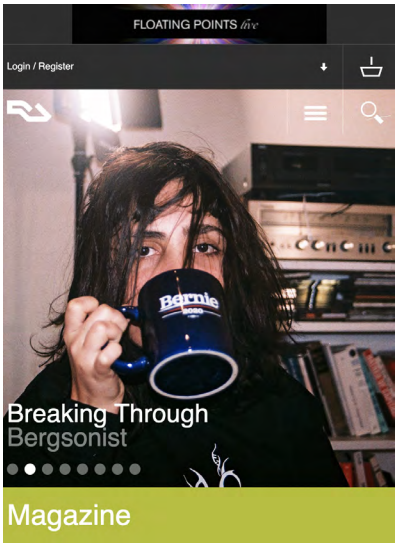
C'est en toute simplicité que le festival vous convie à ses préliminaires.

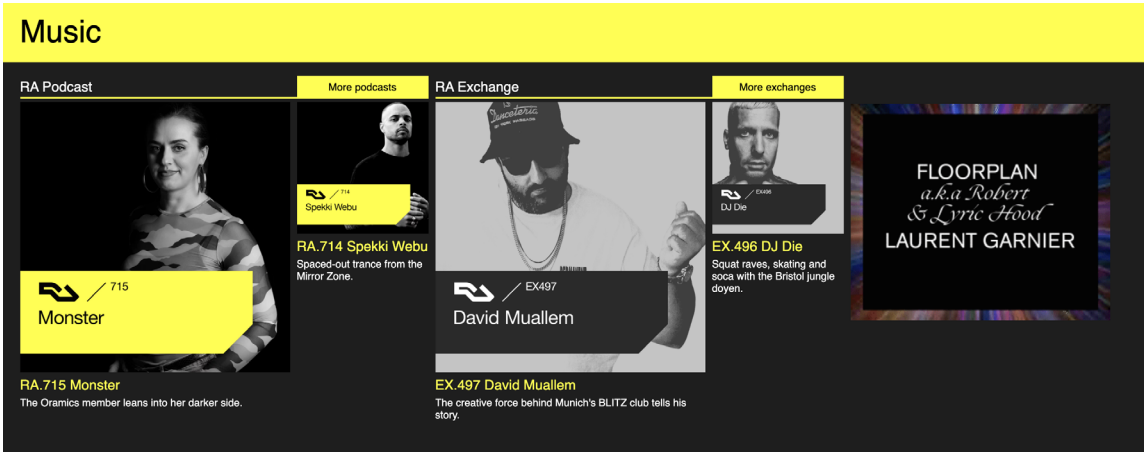
Nous vous parlions récemment du festival marseillais, **programmant notamment Floating Points aux côtés de Laurent Garnier et Ben Klock**. Mais avant d'aborder l'événement avec sérénité, faut-il s'échauff convenablement. C'est à ce titre que le festival organise son before dans six villes françaises. Au programme, notamment, la productrice britannique LUCY.

⛪ Chaque année depuis 5 ans, le cœur du Festival Le Bon Air bat la chamade à Marseille le dernier week-end du mois de mai, et invite tout.e.s les noctambules à participer à un corps à corps rythmé à la Friche la Belle de Mai.

🌹 Loin de nous l'idée d'être infidèles à notre chère Phocée, mais cette année, Le Bon Air se laisse doucement aller à papillonner avec nos flirts nationaux lors d'une tournée préliminaire de 6 dates.

🖤 Pour animer ces temps forts et faire monter la te… Afficher la suite


FLOATING POINTS live
Login / Register
Breaking Through
Bergsonist
Magazine


Music
RA Podcast
More podcasts
RA Exchange
More exchanges
715
Monster
Spekki Webu
DJ Die
EX497
David Muallem
FLOORPLAN
a.k.a Robert
& Lyric Hood
LAURENT GARNIER
RA.715 Monster
The Oramics member leans into her darker side.
RA.714 Spekki Webu
Spaced-out trance from the Mirror Zone.
EX.497 David Muallem
The creative force behind Munich's BLITZ club tells his story.
EX.496 DJ Die
Squat raves, skating and soca with the Bristol jungle doyen.

FLOORPLAN a.k.a Robert & Lyric Hood
Login / Register
Music Jobs
Basket
Magazine
Listings
Music
Search
Breaking Through

ELECTRO NEWS

Le Bon Air lance 6 soirées préliminaires aux quatre coins de la France avant son festival

02/03/2020

Le plus marseillais des festivals électro, Le Bon Air, est de retour avec une nouvelle édition cette année, qui sera précédée d'une tournée du crew dans toute la France avec plusieurs dates: **les préliminaires**. On retrouvera donc la bande de noctambules phocéenne pour 6 dates: **Nantes, Aix-en-Provence, Marseille, Lyon, Montpellier** et **Paris**.

Des préliminaires pour faire monter la température

Depuis maintenant 5 ans, **Le Bon Air festival** s'est imposé comme une valeur sûre dans le paysage des festivals électro du sud-est de la France. Chaque année, le festival concocte **une programmation pointue** mêlant artistes locaux et internationaux qui rassemble un public toujours plus nombreux, dans un lieu assez unique à Marseille: **la friche La Belle de Mai**.

L'ambiance et l'atmosphère qui se dégagent de ce festival sont assez particulières, avec un côté intimiste que l'on arrive parfois à retrouver sur certaines scènes alors que plusieurs centaines de personnes sont présentes sur le site. Pour exporter cette âme propre au festival, le crew a décidé d'organiser **des préliminaires au festival** dans plusieurs villes de France.

L'idée de ces préliminaires est de diffuser **les valeurs et la philosophie du festival Le Bon Air** hors du sud-est de la France, ainsi que de promouvoir son esprit. Les lieux et les artistes choisis colleront parfaitement aux valeurs du festival, à savoir **tolérance, diversité, ouverture d'esprit et respect des différentes communautés**, puisque ce sont des équipes qui travaillent régulièrement avec les organisateurs du festival et des artistes qui ont joué pendant les éditions précédentes ou qui vont jouer sur l'édition de cette année.

6 dates et une aramada d'artistes

Les 6 dates accueilleront des artistes de tous horizons. On retrouvera parmi eux des fidèles du festival, comme le sulfureux marseillais Shlagga et des artistes internationaux allant de la house de Palms Trax, David Vunk et La Mamie's à la techno percutante de Simo Cell et LCY. L'énergie du **Bon Air festival** déferlera au **Macadam** de **Nantes** le 28 mars, au **6mic** de **Aix-en-Provence** le 2 avril, au **Cabaret Aléatoire** de **Marseille** le 3 avril, au **Sucre** de **Lyon** le 4 avril, à la **Halle Tropisme** de **Montpellier** le 5 avril et à **La Machine du Moulin Rouge** de **Paris** pour clôturer cette tournée en amont du festival, qui se déroulera **du 29 au 31 mai**. Comme un bon air de printemps!

technopol

Palms Trax, Simo Cell ou encore David Vunk joueront lors d'une des six dates de la tournée du Festival Le Bon Air

12 mars 2020 by Technopol 0 comments

Du 28 mars au 15 mai, le festival Le Bon Air s'exporte dans six clubs français à Nantes, Aix-en-Provence, Lyon, Montpellier, Paris et enfin Marseille – sa terre natale. Palms Trax, David Vunk ou encore كليثرGlitter٥٥ sont programmés pour cette phase préliminaire qui promet une mise en jambe des plus physiques.

Pas de pause pour le festival Marseillais qui soufflera cette année sa cinquième bougie à la friche de la Belle de Mai du 29 au 31 mai. Cette année plus de cinquante artistes, internationaux et locaux, sont attendus et représenteront une multitude de courants électroniques. Une belle progression pour le festival qui a bien doublé sa programmation depuis ses débuts et se positionne aujourd'hui comme un rendez-vous incontournable dans le Sud de la France. C'est autour de valeurs comme la tolérance, la diversité, l'ouverture d'esprit et le respect des différentes communautés que s'est construit le festival. L'équipe nous confie aujourd'hui son envie de '*promouvoir et de diffuser ses valeurs*'.

La tournée s'est manifestée comme une évidence et le festival Le Bon Air a mis un point d'honneur à choisir les divers lieux qui accueilleront ses événements. « *Nous avons choisi ces endroits car ce sont des personnes avec qui nous travaillons régulièrement et avec qui nous partageons des valeurs communes* » nous confie un des membres de l'équipe. Le choix des artistes n'est pas non plus anodin « *les artistes que nous avons programmés ont soit joué sur une des éditions précédentes soit ils seront présents cette année.* »

La première date à lieu le 28 mars au Macadam à Nantes avec **LCY, Shlagga** et GTI : scène anglaise, marseillaise et lilloise se confronteront le temps d'une soirée. Le 2 avril, le 6MIC accueillera un line-up 100% français avec le collectif **la Mamie's**, **Donnara**, Dub Striker et Izadora. Le 3 avril, le Cabaret Aléatoire à Marseille recevra celui qu'on surnomme le chien fou de Rotterdam : **David Vunk**, accompagné par le collectif **PailletteS**. Le Sucre, à Lyon, ouvrira ses portes le 4 avril à **L U C Y, Simo Cell** et Ramses. Le lendemain – pas de pause n'est-ce pas ? – le Tropisme à Montpellier recevra un des producteurs incontournables de la scène : **Palms Trax**. David Vunk, **كليثرGlitter٥٥** et Yuki partagent l'affiche de cette avant-dernier événement.

C'est à Paris qu'aura lieu la dernière date : le 15 mai à la Machine du Moulin Rouge. La programmation n'est pas encore dévoilée mais c'est **sur la page Facebook du festival** que vous trouverez toutes les informations liées à la tournée.

Photo © Marin Driguez

TECKYO.COM

Club Cabaret X Préliminaire Festival Le Bon Air à Marseille

Détails

Date :
03/04/2020

Heure :
23 h 00 min - 5 h 00 min

Prix :
nc

Étiquettes Évènement :
festival le bon air, marseille

💒 Premier baiser : C'est au **Cabaret Aleatoire** que Le **Festival Le Bon Air 2020** s'invite pour un Club Cabaret le 3 avril 2020.

Le Cabaret Aléatoire c'est toute l'année, le Club Cabaret c'est tous les vendredis.
En format intimiste et à partir de 5 €
Le Club Cabaret c'est le rendez-vous des amateurs de musiques électroniques.
Venez découvrir une programmation exclusive articulée entre artistes émergents et confirmés.
Le Club Cabaret est pensé notamment en collaboration avec les collectifs, les artistes et labels de la région.

———————————————

💫 LINE – UP 💫
23h00 – 05h00

DAVID VUNK
Outre ses sets complètements déjantés et son énergie débordante du DJ booth, David Vunk est une vraie bête de Rotterdam et l'homme derrière l'espiègle label «Moustache Record». C'est d'ailleurs sur celui ci que David balance ses tracks et ses collaborations avec les cadors de la West-Coast et des geeks du synthé. Résident sur **Intergalactic FM**, connu pour ses sets aventureux et ses nombreux talents, Vunk tourne depuis le début des années 90 dans toute l'Europe et compte bien retourner une fois de plus le public marseillais. Ambiance garantie !
🌑https://soundcloud.com/david-vunk

PailletteS
Collectif d'artistes né en 2016 de la rencontre de cinq étudiants d'écoles d'arts et de la volonté de proposer des soirées où se rencontrent fêtes libertaires sans jugement ni restrictions (de styles, de pratiques, etc.) et un art contemporain hors des cadres qui lui sont habituels. Réputés pour prendre d'assaut les scènes lors de DJ set performatifs « PailletteS fait son Happening », ils déploient des espaces sombres et colorés, brumeux et scintillant, de la pop au gabber, une remise e, question des limites, de la scène, des genres.
🌑https://soundcloud.com/collectifpaillettes

———————————————

✱ INFOS PRATIQUES & BILLETTERIE ✱
Prévente à partir de 5€ (hors frais de location) : https://www.cabaret-aleatoire.com/billetterie
Sur place : 10€
Vestiaire sur place

Cabaret Aleatoire
📍Friche la Belle de Mai
Entrée piétons : 41 Rue Jobin 13003 Marseille
Entrée Voitures (Parking) : 12 Rue François Simon 13003
En tram : Ligne 2, arrêt Longchamp (puis 10 min. à pieds)
En métro : Lignes 1 et 2, arrêt Saint-Charles (puis 15 min. à pieds)
En bus : lignes n°49 et n°52, arrêt Belle de Mai La Friche,
Bus de nuit n°582 entre 20h et 0h45 → www.rtm.fr

12 AOÛT 18h00

FESTIVAL LE BON AIR 2021

La Friche La Belle de mai *41 Rue Jobin 13003 Marseille*

TERMIN

FESTIVAL LE BON AIR #6
Friche la Belle de Mai, Marseille
11 & 12 août 2021
18h00 • 03h00
🔥 ON EST TOUJOURS LÀ 🔥
Plus de 25 mois après notre dernière édition, nous vous invitons enfin sur les dancefloors du Festival le Bon Air les 11 et 12 août, à la Friche la Belle de Mai sur les deux scènes mythiques du Toit-Terrasse et de la Boule à Facettes.
Un format adapté, une scénographie toujours innovante et une programmation fidèle à nos points cardinaux, entre légendes des musiques électroniques, têtes d'affiches internationales, héroïnes et héros des scènes locales et des labels émergents.
Le Bon Air est prêt à souffler ses bonnes ondes dans quelques jours à Marseille.
—–
PROGRAMMATION
♥ LAURENT GARNIER
♥ PALMS TRAX
♥ GLITTERگلیتر००
♥ AZU TIWALINE
♥ DJ 13NRV b2b VAZY JULIE
♥ EXTEND & PLAY
♥ FLORE
♥ GOLDIE B
♥ KRIKOR live
♥ NVST B2B MIKA OKI
♥ SIMO CELL
♥ SUPERCHERIE
♥ TTRISTANA
♥ ZALTAN b2b Đ.K.

technopol

ÉVÉNEMENT NEWS

Le festival marseillais Le Bon Air revient du 11 au 12 août à la Friche la Belle de Mai !

3 août 2021 by Technopol 0 comments

On ne pouvait pas garder la surprise plus longtemps : **le festival le Bon Air** fait son grand retour à la Friche la Belle de Mai le 11 et 12 août prochains.

Organisé par les équipes de **Bi:Pole**, acteur influent de la scène alternative des musiques électroniques, l'édition 2021 revient dans un format plus réduit avec deux scènes mythiques : le toit-terrasse et la Boule à Facettes, terrain de jeux favori des artistes et danseur·euse·s.

Cette année, la Boule à Facettes, située sous le Module du Gmem sera aux couleurs des **ZUT « Zone d'Urgence Temporaire Artistique »**. Cette initiative, menée par Technopol et La Villette a pour objectif de soutenir les acteur·rice·s dans la programmation artistique de leur événements.

Toujours dans l'esprit de défendre le large spectre des musiques électroniques, les programmateurs du festival convient artistes reconnus et nouvelle garde de la scène à explorer des nouvelles frontières sonores.

Cette année deux légendes sont invitées : notre héros national **Laurent Garnier** et l'allemand **Palms Trax**, qui viendront ambiancer la foule sur le toit de la Friche. On retrouvera également la nouvelle vague d'artistes qui font bouger les lignes **Flore**, **Glitter٥٥ٹليش**, **Simo Cell** ou Krikor – aux révélations **Azu Tiwaline**, **Vikken**, NVST ou Mika Oki.

Mais que serait le Bon Air sans toute sa clique marseillaise ? Cette année on retrouve **Goldie B**, **TTristana** et l'inébranlable trio **Extend & Play**. C'est Vazy Julie b2b **DJ 13NRV** du crew emblématique Metaphore Collectif qui clôtureront le festival jeudi 12 août jusqu'à 3h.

En attendant, voici un avant-goût de ce qui vous attend la semaine prochaine avec la playlist de Gaétan Bouvachon, programmateur du Bon Air et Olivier Kerdudo, programmateur et Directeur Artistique du Bon Air. Rendez-vous sous le soleil de Marseille !

La Provence

"Le Bon Air", dancefloor d'été

Après une édition annulée en 2020, le festival de musique électro annonce son retour à Marseille les 11 et 12 août prochains

Continuer de fêter l'été et le goût de se retrouver autour de la musique électro dans un lieu aussi singulier qu'une ancienne fabrique de tabac, c'est tout l'esprit du festival le Bon Air. Organisé par Bi:Pole, cet événement aura lieu à la Friche la Belle de Mai mercredi 11 et jeudi 12 août.

Annoncé officiellement vendredi dernier, ce festival est une véritable surprise. Si l'équipe d'organisation a attendu aussi longtemps, c'était pour être sûre de ne pas se faire piéger par les contraintes sanitaires qui l'avaient contrainte à annuler l'édition 2020. *"On l'avait en tête depuis le mois de juin, mais on ne voulait pas en parler de peur de se faire avoir par les restrictions"* expliquent-ils, avant d'ajouter *"Notre précédent festival Un Autre Air (28/29 juillet) n'était qu'un teaser. C'est maintenant que la fête commence vraiment!"*.

Trois mille personnes sont attendues la semaine prochaine pour faire la fête sur le toit terrasse et la scène de la boule à facette de la Friche. Une vingtaine d'artistes, d'horizons et d'influences diverses, se succéderont sur les deux scènes. Et la programmation est alléchante avec Laurent Garnier et Palms Trax comme têtes d'affiche de cette sixième édition. Un des pères fondateurs de la French Touch et un des plus talentueux producteurs de techno. Au programme également, des noms bien connus de la scène nationale, comme par exemple Glitter, Simo Cell, Flore, Zaltan Antinone ou D.K. Glitter est une jeune DJ et productrice de musique. Après avoir joué au festival le Bon Air en 2019, puis dans les jardins de l'Elysée pour la fête de la musique 2021, elle revient à la Friche pour le plus grand plaisir du public.

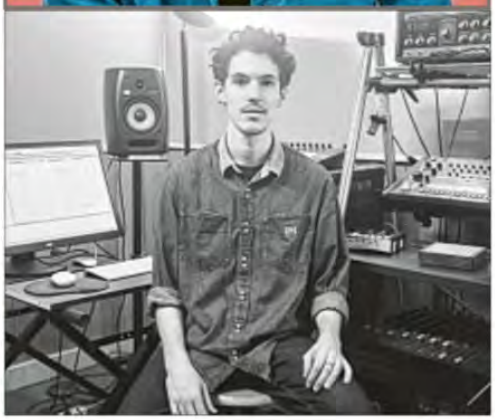
Les artistes locaux seront aussi à l'honneur dans cette édition. On retrouvera donc sur scène la Marseillaise TTristana, ainsi que les fous de techno et de frapcore Vazy Julie et DJ 13NRV en back to back.

L'accès au festival se fera sur présentation du pass sanitaire et d'une pièce d'identité. Il y aura également de quoi se nourrir et s'hydrater sur place.

Pour se procurer des places, rendez-vous sur le site internet du festival ou bien directement sur la billetterie Shotgun. À ce propos, ceux qui sont toujours en possession de leur place pour l'édition 2020 peuvent l'échanger ou se faire rembourser. Une adresse mail a été créée spécialement par Bi:Pole pour régler ce genre de demande. L'éligibilité de chacun est donc à voir directement à l'adresse suivante promo@-bi-pole.org.

Jules PILORGE

Mercredi 11 et jeudi 12 août de 18h à 3h à la Friche Belle de Mai de Marseille, 26€ la soirée, 47€ les deux jours, Shotgun.live/festivals/festival-le-bon-air-2021



Palms Trax en (en haut à gauche), Laurent Garnier (à droite), Simo Cell (en bas à gauche) et Glitter (à droite). Ils sont prêts pour la fête.

tsugi

La First Lady of Detroit K. Hand est décédée

par Tsugi

La "First Lady of Detroit" Kelli Hand n'est plus.

K. Hand était un pilier de la scène de Detroit, trop souvent oubliée, en dépit d'une carrière riche de trente ans, et d'impeccables sorties chez Warp, !K7, Tresor ou encore son propre label, Acacia Records. Des productions solides, à l'image de ce premier album *On A Journey* (!K7, 1995) où elle mâtine sa robuste techno d'une acid house totalement maîtrisée. Ce n'est pas pour rien qu'elle a été intronisée First Lady Of Detroit.

La cause de son décès, hier 3 août, n'a pas été dévoilée. Nous lui rendons hommage.

Où trouver le magazine ?

RADIO nova

Bon Air : à plein poumon en 2021

par Baba Squealy

Publié le 4 août 2021 à 15 h 21 min
Mis à jour le 5 août 2021 à 16 h 15 min

Si la Covid nous a familiarisé avec les annulations en chaine, les reports et autres reprogrammations à répétitions ; chez certains, la maladie a favorisé un sens rare de la démerde en profitant de chaque nouvelle décision, chaque ordre et contre-ordre pour glisser une programmation en deux-deux dans le respect des consignes sanitaires du moment.

C'est ainsi que l'an passé, **Bi:Pole**, les organisateurs du **Bon Air** avaient su ne pas oublier les accros du festival et leur proposer **Un Autre Air**, une édition digitale et créative, en distanciel donc.

Fin juillet 2021, ils récidivaient avec la complicité de leurs amis du **Cabaret Aléatoire** avec en guise de deuxième édition, une première avec du public autour d'une carte blanche à **Jennifer Cardini**. Un retour presque à la normale, qu'ils ont concrétisé avec brio sur le dancefloor, tel le rugbyman face à son destin et aux poteaux sur la pelouse labourée par les mêlées successives.

Et bing, surgissant de nulle part ou presque, un beau doublé avec deux semaines plus tard, la **6ème édition du Bon Air**. Cette édition forcément limitée, cette édition rare a de quoi réjouir les Marseillais.es resté.es par ici comme les touristes aoûtiens.

Les 11 et 12 août, de 18h à 3h du mat à la Friche la Belle de Mai pourra accueillir sur son Toit-Terrasse ou sous sa boule à facettes, 1500 festivaliers autour d'une programmation d'une quinzaine d'artistes, groupes ou collectifs – à parité égale – parmi lesquels, on croise aussi bien « **Lolo** » comme disent les fans de toujours de **Laurent Garnier** ou **Krikor**, un autre pionnier de la première heure, qu'**Azu Tiwaline**, une productrice qui nourrit son électronica d'influences sahraouies ou berbères entendues enfant dans le désert du Sud tunisien. La DJette originaire de Rabat (Maroc), **Glitter** est, elle, attendue sur un registre plus charpenté à l'heure de ses premières productions. La scène phocéenne, qu'elle soit liée au collectif **Metaphore** (**DJ 13NRV**, **Vazy Julie**…) ou à la boutique de skeuds et label **Extend & Play**, est aussi représentée lors de cette 6ème édition dont le détail complet de la programmation est à retrouver **ici**

Pour ce qui est de la billeterie, c'est **là**

25 € par soir, 45 € le pass pour les deux soirs + frais de loc

Pass sanitaire demandé

Dernier détail, le week-end du 15 août qui suit ces deux folles nuits sera le bienvenu !

tsugi

Laurent Garnier, Palms Trax au puissant festival marseillais Le Bon Air

par Marie Solvignon

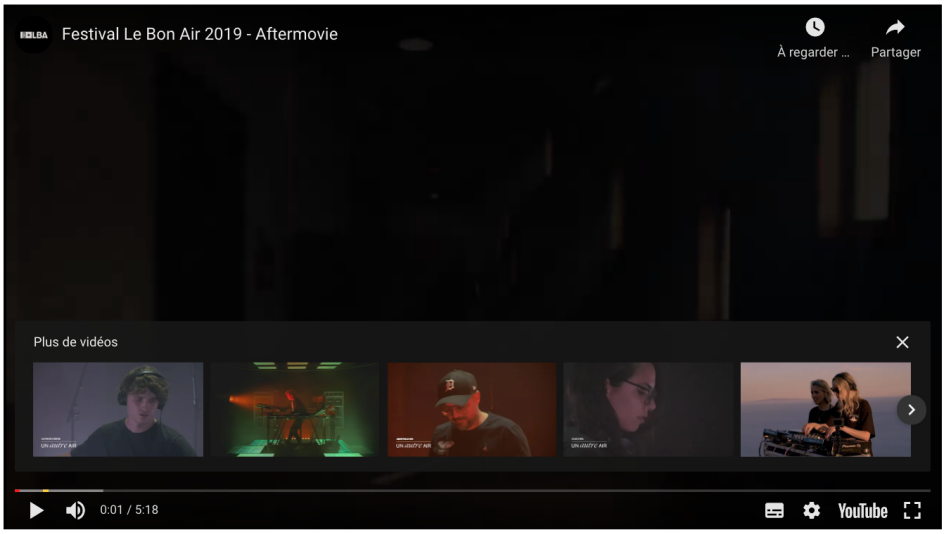
Le festival marseillais éco-responsable, égalitaire et inclusif, Le Bon Air revient à la friche La Belle de Mai les 11 et 12 août pour une sixième édition à ne pas manquer.

©Nairi

Avec une jauge de 3000 personnes et le pass sanitaire obligatoire, les équipes du festival Le Bon Air vous accueilleront durant deux jours au côté de 18 artistes sur deux scènes absolument démentielles. Le toit-terrasse offre 8 000 m² d'espace où danser tout en dévoilant une vue panoramique incroyable sur Marseille. Puis, la boule à facettes, scène située sous le module du Gmem, qui est devenue depuis l'édition 2019, l'endroit incontournable du festival. Les jeux de lumières y sont à couper le souffle. Et pour ajouter de la nouveauté à cette année riche en rebondissements, les équipes de la boule à facettes collaborent avec ZUT — Zones artistiques d'urgence temporaires — projet mené par Technopol et La Villette afin de créer une scénographie encore plus folle.

Ces deux scènes se verront être habitées par de grands artistes comme le DJ français Laurent Garnier, l'Anglais Palms Trax signé sur le label Dekmantel, le musicien nantais et fondateur du label TEMƎT Simo Cell, la nouvelle figure de scène rave suisse NVST, l'artiste aux nuances sonores disco et techno VIKKEN ou encore la productrice, chanteuse et DJ française Goldie B.

Event Fb
Billetterie



tsugi

Tsugi
5 août ·

En dernière minute, l'incontournable Festival Le Bon Air annonce une sixième édition pour le 11 et 12 août.

TSUGI.FR

Laurent Garnier, Palms Trax au puissant festival marseillais Le Bon Air

Le festival marseillais Le Bon Air revient à la friche La Belle de Mai les 11 et 12 août po...

642 48 commentaires 28 partages

M.XXI

Après 25 mois d'absence, Le Bon Air Festival investit à nouveau la Friche de la Belle de Mai à Marseille le 11 et 12 août. Avec ses 8h de son par jour, le festival affiche une programmation réunissant des grands noms comme Laurent Garnier et Palms Trax, quelques guests internationaux (NVST, Mika Oki), et les figures de la scène locale, comme TTristana, DJ 13NRV et Vazy Julie. Rendez-vous sur la billetterie pour attraper les dernières places, le festival est presque sold out !

Comme chaque année, le festival transformera l'ancienne usine de tabac de la Belle de Mai en un gigantesque dancefloor. Sur les deux scènes mythiques du Toit-Terrasse et de la Boule à Facettes, Le Bon Air Festival accueillera une vingtaine d'artistes et collectifs venus de familles musicales diverses : oscillant entre rave aux battements techno, house ou l'italodisco, en faisant aussi la part belle à l'ebm, le drum & bass, le gabber, hardcore, le dancehall, l'afro ou l'ambient.

Nos artistes à suivre

Parmi les noms à suivre dans cette édition, **Azu Tiwaline**, productrice qui puise dans ses origines du Sahara et de la région d'El Djerid (Sud de la Tunisie) pour obtenir un son entre transe berbère et sahraoui, nous plongeant dans une dub profonde et transformatrice.

NVST, quant à elle, est une artiste majeure de la scène rave Suisse, membre active du collectif féministe et militant Statement, résidente Lyl Radio et co-label manager de Big Science avec son reuf Warzou. Elle fait aussi partie du réseau Female:Pressure. Un engagement la hauteur de la musique d'une artiste sans compromis, comme en témoigne son tout récent EP « Stop violence motivate violence » sur Serious Trouble

On ne cesse de recommander les rythmes bruts et immersifs de **TTristana**, nom incontournable de la scène marseillaise, qui puise son énergie dans des références comme Arca ou Sophie. S'exprimant via des DJ sets, des productions et en 2021 un live audiovisuel, TTristana affectionne les musiques hybrides. Elle s'applique à créer des mondes sortant des schémas habituels en expérimentant sans crainte.

Enfin, on retrouvera avec grand bonheur aussi Vikken, DJ, producteur, membre du duo de techno improvisée Vatican Soundsystem, fraîchement nommé lauréat des Inouïs du Printemps de Bourges. Derrière les platines, il aime croiser les genres pour obtenir des sets dark disco et techno. Sa sélection pointue et exigeante révèle son goût prononcé pour les basses lourdes et les beats francs, mais aussi pour les plaisirs (non) coupables, peu attendus.

Le Bon Air Festival accueille aussi des noms établis depuis plus d'une décennie dans la scène française et internationale : c'est notamment le cas du grand parrain **Laurent Garnier**, mais aussi d'artistes comme **Simo Cell**. Riche d'avoir appartenu à plusieurs collectifs différents, le producteur qui a publié sur les labels Livity Sound, Timedance ou Wisdom Teeth, ne prêche pas pour une scène musicale en particulier et sait rester toujours imprévisible et surprenant.

La programmation, parfaitement paritaire, compte aussi d'autres magnifiques noms, tels que Glitter, avec ses trances hybrides aux références joyeusement mélangées, Flore, artiste majeure de la scène bass music hexagonale, ou encore Supercherie, gagnant du tremplin RIFFX.fr en 2020, activiste de la scène toulonnaise où il a fondé le collectif La Cade il y a 3 ans… et beaucoup d'autres qui vont marquer le retour du Bon Air à Marseille !

Les Inrockuptibles

Laurent Garnier, Palms Trax, Simo Cell… Le top de l'électro s'invite à Marseille

par Briac Julliand
Publié le 9 août 2021 à 12h01
Mis à jour le 9 août 2021 à 12h55

↑ Laurent Garnier (DR)

Après une édition 2020 annulée, le festival Le Bon Air sera de retour les 11 et 12 août, à la friche marseillaise la Belle de Mai, pour une sixième édition qui s'annonce prometteuse.

Un vent de fraîcheur promet de souffler sur Marseille les 11 et 12 août : le festival Le Bon Air investira de nouveau la friche la Belle de Mai, après une annulation forcée en 2020, pour y faire résonner les BPM des meilleur·es DJs de la scène électro française et internationale.

Avec en tête d'affiche Laurent Garnier – considéré comme le "papa de la scène électro française" –, cette édition mettra aussi en avant Palms Trax, nouvelle référence de la scène acid house *made in England*, et Glitter, la sensation techno tout droit venue du Maroc, immanquable depuis son passage aux Trans Musicales en 2018.

Les *newcomers*

La sélection laisse également place à des *newcomers* d'ici et d'ailleurs. La scène locale sera représentée par TTristana et Goldie B, tandis que la Suisse et la Belgique se rencontreront à l'occasion d'un B2B exclusivement féminin, opéré par Mika Oki et NVST. Avec elles, Flore viendra livrer un set qui promet d'invoquer, comme à l'accoutumée, des références allant de certaines musiques africaines au drone de Sunn O))). Le live de Krikor viendra ravir, quant à lui, les amateurs·trices de la French touch des premières heures.

Avec aussi les prestations de DJ 13NRV, Azu Tiwaline, Extend & Play ou encore Simo Cell, Le Bon Air promet de faire vibrer les deux scènes de la friche La Belle de Mai.

Pour obtenir davantage d'informations sur l'événement ou accéder à la billetterie, vous pouvez pour rendre sur la page Facebook du festival.

TRAX

MARSEILLE : LE FESTIVAL LE BON AIR SE TIENDRA À LA FRICHE BELLE DE MAI LE 11 ET 12 AOÛT AVEC UNE PROGRAMMATION XXL

TRAX

M.XXI

À l'affiche du festival Le Bon Air 2021, la DJ et productrice suisse NVST se produira en B2B avec Mika Oki. Membre des collectifs féministes Statement et Female:Pressure, le titre de son dernier EP *Stop Violence Motivate Violence* nous a donné envie de lui poser quelques questions avant que la fête batte son plein à La Friche Belle de Mai.

NVST se fait un nom dans la scène helvète pour sa capacité à mêler l'intensité noire de la techno et les rythmiques euphoriques de la bass music. Un combo moderne qui saura séduire les plus timides sur la piste et réjouir celles et ceux qui ne veulent plus siroter leur boisson sur de la house planante. NVST a commencé à se faire une place dans la musique en organisant des fêtes illégales à Genève, puis elle a pris le contrôle des platines en 2015, après avoir passé deux ans à Berlin. Basée à Lausanne, l'artiste se déplace pour jouer dans le sud de l'Hexagone ce jeudi 12 août, pour le bonheur des adeptes de musiques électroniques. Curieux·ses d'en savoir plus sur le monde de la nuit en Suisse, nous avons sauté sur l'occasion pour en discuter avec elle et découvrir ses secrets. En guise de conclusion, elle nous livre une petite sélection avant-goût de son univers.

> La Suisse pour moi c'est ça, cette ambivalence entre institutions autogérées, machine à fric et teuffeur·ses qui font des gros doigts d'honneur au système.
>
> NVST

Manifesto XXI – Basée à Lausanne, tu es l'ambassadrice parfaite pour nous raconter : comment ça se passe, la scène musique électronique suisse ?

NVST : Ça fait la teuf propre en ordre chez les Helvètes *(rires)*. Non, plus sérieusement, la Suisse est un pays assez surprenant quand on parle de culture. Pour commencer, on hérite d'une histoire squat hallucinante dans les années 80-90, en tout cas pour la scène électronique dans laquelle j'évolue, c'est-à-dire assez éloignée des schémas capitalistes. Genève et Zurich étaient des hotspots de la culture alternative avec des symboles toujours bien vivants, comme L'Usine, la Reitschule, la Rote Fabrik, qui sont des institutions de culture alternative autogérées vieilles de trente ans. Forcément, ces monuments ont une influence sur notre manière de créer et aborder la culture. Lorsque tu évolues dans une scène inspirée d'Etat d'urgence, Lôzane bouge, etc, ça a un impact concret sur la manière de politiser la teuf et d'en repousser ses limites.

On a aussi une scène illégale très forte, ce qui s'explique, selon moi, par la réalité capitaliste de ce pays. T'as juste envie de dire « Non ! ». Aussi, personne n'a les thunes (ni l'envie) de dépenser 30 CHF pour une entrée et minimum 15 CHF pour un long drink. Alors on va dans la forêt avec les moyens du bord et on fait la fête. On crée des zones libres. La Suisse pour moi c'est ça, cette ambivalence entre institutions autogérées, machine à fric et teuffeur·ses qui font des gros doigts d'honneur au système.

Quel est l'état de la déconstruction des normes de genre en Suisse ? Penses-tu qu'un tel collectif peut faire bouger les choses ?

J'aurais tendance à dire que, dans ma niche, on est pas mal en train de se poser des questions. On vient d'une vision politisée de la teuf, ça force inévitablement un peu les choses. Après, dans la réalité du circuit légal, il y a beaucoup d'utopie, de belles paroles, mais la pratique change bien la donne. Je pense que ce genre de collectif fait forcément évoluer les choses. Il permet déjà à 7 artistes féminines d'avoir la force et la place de faire des bails. Je crois aussi que ça permet de légitimer la place des femmes dans cette scène. Au final, ça valide le fait qu'on peut le faire en tant que fxmmes, et aussi bien qu'eux.

> Produire, c'est une façon de vider les choses qui m'énervent.
>
> NVST

Le titre de ton dernier EP *Stop Violence Motivate Violence*, breaké à souhait, semble exprimer cette envie de faire évoluer la société à travers la musique. Quelle est la place des femmes dans la bass music ?

Je suis clairement quelqu'un de « révolté » *(rires)*. C'est évident pour moi que la teuf et la musique sont politiques. Quand on organise des évènements dans la forêt et qu'on danse huit heures sur du son, c'est une manière moderne de faire la révolution. La teuf a toujours été un point central de lutte sociale. C'est se voiler la face ou être noyé·e dans ses privilèges de croire que c'est simplement une façon de se divertir. Typiquement, on ne devrait pas se poser la question, de quelle est la place des femmes. Elles y appartiennent, tout simplement. Se montrer présente est donc très important.

Tu utilises les termes « stop violence » dans le titre de cette chanson. Tes rythmiques plus dark sont-elles un exutoire nécessaire ?

Produire, c'est une façon de vider les choses qui m'énervent. Étant donné que je suis souvent exaspérée par la réalité, je parle régulièrement à mes machines. C'est aussi une façon de faire passer des messages. Toutefois, c'est avant tout un exutoire nécessaire : je serais pas aussi chill si je ne produisais pas.

Quelle artiste t'a le plus inspirée dans ta prise de possession des platines ?

Je peux citer Kemistry & Storm. Mais aussi Mika Oki, plus contemporaine, avec qui j'ai l'honneur de jouer en B2B jeudi. Ce sont clairement des inspirations à vouloir jouer et produire souvent, tout en faisant ça bien.

M.XXI

C'est indéniablement l'un des producteurs les plus intrigants de sa génération. Rencontre avec Simo Cell, à l'occasion de sa venue au festival Le Bon Air.

En accompagnant depuis plus d'une décennie les évolutions de la scène électronique française, qu'il participe à déterminer et façonner, le Nantais est une permanente surprise et un inclassable expérimentateur. Ayant travaillé avec des labels tels que BFDM ou Fragil Musique, mais aussi avec les britanniques Livity Sound, Timedance ou Wisdom Teeth, il ne se prive pas d'influences internationales. À l'occasion du festival Le Bon Air, qui a lieu du 11 au 12 août à Marseille, il nous a parlé de son prochain opus *YES.DJ*, de son label TEMƎT, de son engagement écologique et de son envie de changer un système vieillissant.

Manifesto XXI – Salut Simo Cell, tu vas jouer au festival Le Bon Air à la Friche Belle de Mai. Est-ce que tu viens souvent à Marseille ?

Simo Cell : J'aime Marseille. J'y viens parfois parce que j'ai pas mal de potes qui habitent ici, de plus en plus d'ailleurs. Il y a plein de gens de ma scène qui y sont, comme Dizonord par exemple.

Peux-tu nous parler de ton mini album *YES.DJ*, qui sortira le 21 septembre 2021 (disponible en précommande sur Bandcamp ici, ndlr) ? Qu'est-ce que tu y racontes ? Le visuel sonne très rave, il rappelle l'expo de flyers par Dizonord qui a lieu justement en ce moment à Marseille…

Oui c'est vrai, il y a un côté rave 90's dans ce visu. Le smiley au milieu est un token, un ticket boisson d'un festival londonien. Avec cet EP, je vais sortir un fanzine qui est en fait une collection de tickets boisson. C'est une longue histoire : à la fin de chaque teuf, je me retrouve avec des tickets boisson dans les poches. Je me suis mis à les collectionner et je les ai gardés dans une banane. Un jour, alors que je n'avais pas de compte Instagram, je me suis dit que je pouvais troller le réseau en créant un compte où je ne posterais que ces petits bouts de papier. Ce truc a bizarrement pris, j'ai même reçu des demandes de promoteurs de soirées pour mettre leurs tickets boisson en avant.

Le compte s'appelle Drink Ticket Selector. Depuis, il m'est arrivé qu'en soirée on me file des tickets boisson conçus exprès pour moi pour que je puisse les reposter. Aussi bizarre que ça puisse paraître, je suis devenu un influenceur en la matière *(rires).* Je me suis pris au jeu, c'est devenu une obsession : je suis triste quand on ne me donne pas de tickets boisson en soirée *(rires)*. Le disque que je sors en septembre a une esthétique très club en effet, et comme je ne savais pas trop si les clubs allaient être ouverts, ça me tenait à cœur de trouver quelque chose qui créait du lien, une histoire autour.

Qu'est-ce qu'on pourra trouver dans ce fanzine ?

Notamment des textes de potes sur ce qu'est leur rapport à culture club, aux soirées, surtout compte tenu du contexte actuel.

> J'ai fait le deuil du « quand ce sera comme avant », je pense que pas mal de choses vont changer. Ça fait un an et demi, et les signaux de reprise sont toujours très fragiles.
>
> Simo Cell

***YES.DJ* est un EP nostalgique ?**

Non, je ne crois pas. C'est plutôt l'aboutissement de quelque chose. J'ai fait le deuil du fait que ça ne sera plus comme avant, je pense que pas mal de choses vont changer. On l'entend beaucoup ce « quand ce sera comme avant… » : ça fait un an et demi, et les signaux de reprise sont toujours très fragiles. Donc non, pas de nostalgie. J'ai mis du temps à écrire ces morceaux, certains remontent à 2018, d'autres ont été écrits pendant le confinement… Je voulais produire un EP vraiment réfléchi, parce que j'avais le temps et l'envie de sortir de cette injonction à produire des choses tout le temps, à être dans la quantité. Je me suis dit que si des morceaux écrits en 2018 me plaisent toujours, ils ont peut-être plus de chances de résister à la patine du temps.

Je me suis aussi beaucoup posé la question du rapport au club, qui est mon background. Est-ce que ça faisait toujours sens de sortir une musique club alors qu'ils sont fermés ? C'est une musique qui est physique, qui existe par les fréquences basses, et parce qu'on l'écoute avec d'autres personnes ; il y a une dimension collective. J'ai décidé d'assumer ce truc jusqu'au bout et de jouer avec tous les codes de la culture club. Dans ces six morceaux, j'ai pris tous les styles que j'adore jouer en club et j'en ai fait ma tambouille.

> Ce serait con après une période comme ça de tout refaire comme avant.

Le 22 juin 2020, tu as écrit une tribune dans *Libération* pour prôner un changement de paradigme écologique dans le métier de DJ. Est-ce que quelque chose a changé depuis ?

Déjà, ce qu'il faut dire, c'est que c'est un combat de longue haleine. On met du temps à sortir de ses patterns. On a tellement de mauvaises habitudes et on ouvre les yeux tellement tard… Après cette tribune, j'ai eu beaucoup de retours positifs, notamment celui d'Anetha, une DJ techno qui a une énorme aura. Mais dans l'échelle alimentaire des DJs, plus on monte et plus c'est compliqué.

Je me prends des réflexions parfois, alors que la tribune n'avait pas pour but de pointer du doigts les mauvaises pratiques, on en a tous·tes. Je voulais questionner ma pratique et voir comment à mon échelle je pouvais faire la différence, même si j'ai conscience d'avoir une position un peu privilégiée en tant qu'artiste, qui me permette de prendre ces décisions. La prochaine étape pour moi est de partager mon expérience et de montrer comment ça se passe sur le terrain. Il y a un gap entre la théorie et les faits, et maintenant que je mets tout ça en pratique, je me rends compte à quel point c'est compliqué, et très important de le partager.

Je suis conscient qu'actuellement, le secteur culturel est le premier à subir les fermetures, et qu'on a besoin de faire des dates et de voir son public. On n'a pas de visibilité sur l'avenir et c'est difficile d'organiser des « tournées durables » : si j'ai envie de rester un mois aux États-Unis par exemple, pour pouvoir faire plein de dates, il me faudrait au moins six mois de visibilité qu'actuellement je n'ai pas du tout ! À mon niveau, je n'ai pas encore trouvé la bonne formule mais je teste : je tente de prendre moins l'avion, je privilégie le bus quand je peux… mais ça peut être compliqué et devenir une source potentielle de stress.

Dans la tribune, tu parlais aussi de la starification des DJs. Tu crois que cela va changer ?
Je ne peux pas vraiment me prononcer. Ce que je peux dire, c'est qu'économiquement, je pense que ce ne sera plus vraiment viable. Ce sera de plus en plus coûteux de se déplacer et d'être programmé·e, avec la hausse du cours du pétrole, entre autres problèmes. À quel moment certains comportements vont-ils simplement devenir ringards ?

Peux-tu nous parler de TEMƎT, ton nouveau label ? Quand est-ce que tu as senti que c'était le bon moment pour se lancer ?

Cela me faisait super peur de lancer un label compte tenu de la charge de travail. Mon manager m'a encouragé, notamment en argumentant que je deviendrais plus indépendant, qu'un label permet de créer toute une équipe autour de soi, que c'est aussi un moyen de découvrir des nouveaux talents… Un label, c'est un univers artistique à part entière. Le déclic est peut-être venu de Judaah, le boss de BFDM : je voyais comment il aimait avoir son propre label. Il est épanoui, il a sa team, dont je fais partie ; quand on tourne, il y a une ambiance de colonie de vacances avec OKO DJ, J-Zbel et les autres… En 2018, j'ai commencé à traîner avec Low Jack qui avait lui aussi son propre label, Gravats. Il était complètement investi et passionné. Les deux m'ont inspiré et donné envie.

> Pour rester intéressant·e en tant qu'artiste, il faut toujours se remettre en question et en difficulté.

Quels sont tes projets en cours et à venir avec TEMƎT ?

En septembre, la sortie de *YES.DJ*. Récemment, j'ai aussi sorti un EP avec Elise Massoni. C'était une position différente, une sortie concept avec une vidéo. L'idée était de sortir de l'aspect uniquement musical pour développer une vision pluridisciplinaire. À la rentrée, je vais sortir les disques des newcomers du label, avec la volonté de pousser de jeunes talents. D'ailleurs ce sont des gens de la région de Nantes, et j'en suis très heureux.

Avec le label, j'ai envie de travailler avec des danseur·ses, de la vidéo, de créer des spectacles un peu différents pour que ce soit un vrai laboratoire créatif. Je suis convaincu que pour rester intéressant·e en tant qu'artiste, il faut constamment se remettre en question et se mettre en difficulté. Je me méfie grave du système et de la formule : dès que je trouve une formule qui marche, je l'utilise un temps, mais après j'essaie de m'en éloigner parce que c'est là qu'on devient rigide, moins intéressant·e, moins créatif·ve. Il y a cette idée de partir, d'aller voir ailleurs, de se mettre en danger, réellement.

Tu t'intéresses aussi à l'intelligence artificielle et tu produis aussi avec ça…

Oui, il y a plusieurs logiciels, plein de plug-in qui sortent, comme Magenta de Google. Ils analysent des banques de données qui contiennent des millions de morceaux. L'IA traite ces banques de sons harmoniquement et génère des pistes, des partitions, des rythmiques ou des mélodies. Parfois c'est horrible, parfois c'est génial. Le travail de producteur·rice devient celui d'un·e D.A., où tu viens choisir ce qui t'intéresse. Ce sont autant de choses qui me donnent envie de tester et d'expérimenter avec les IA, surtout pendant cette période : c'est un peu bête de s'arrêter un an et demi pour vouloir à tout prix refaire la même chose qu'avant. Il y a aussi Vocaloid, un logiciel japonais de synthèse vocale. C'est vraiment l'ordinateur qui chante, ça ne remplace pas la voix humaine mais ça crée une nouvelle esthétique. Vocaloid a lancé des stars virtuelles au Japon, comme Hatsune Miku. C'est un concept difficile à saisir en tant qu'Occidentaux·les : nous avons un rapport au réel avec une dualité corps/esprit très christique, alors que les Japonais·es sont animistes, il y a beaucoup moins de barrières à aller supporter un hologramme. J'aime beaucoup la perception du réel que tu peux avoir avec l'animisme.

J'ai envie de conclure avec une question sur une notion qui m'a l'air importante pour toi : l'hybridation. Comment ce concept te nourrit-il ?

Je pense que dans la grande ruche humaine, il y a différents profils. Certains profils sont plus conservateurs, d'autres plus dans la destruction créatrice. Il n'y en a pas un type qui est mieux que l'autre, les deux sont nécessaires. Il faut pouvoir innover tout en protégeant le patrimoine. Mais personnellement, je n'ai jamais été attaché aux traditions, aux rites ; je veux chercher la difficulté, remettre en question, explorer. Mélanger les codes à ma sauce. Au fond, c'est l'idée des interstices, de créer des niches. Je pense que plus on développe une vision singulière, plus on a de chances de s'affranchir des modes et de faire perdurer son œuvre.

LA STUD
LES ONDES LIBRES

La Stud
10 août ·

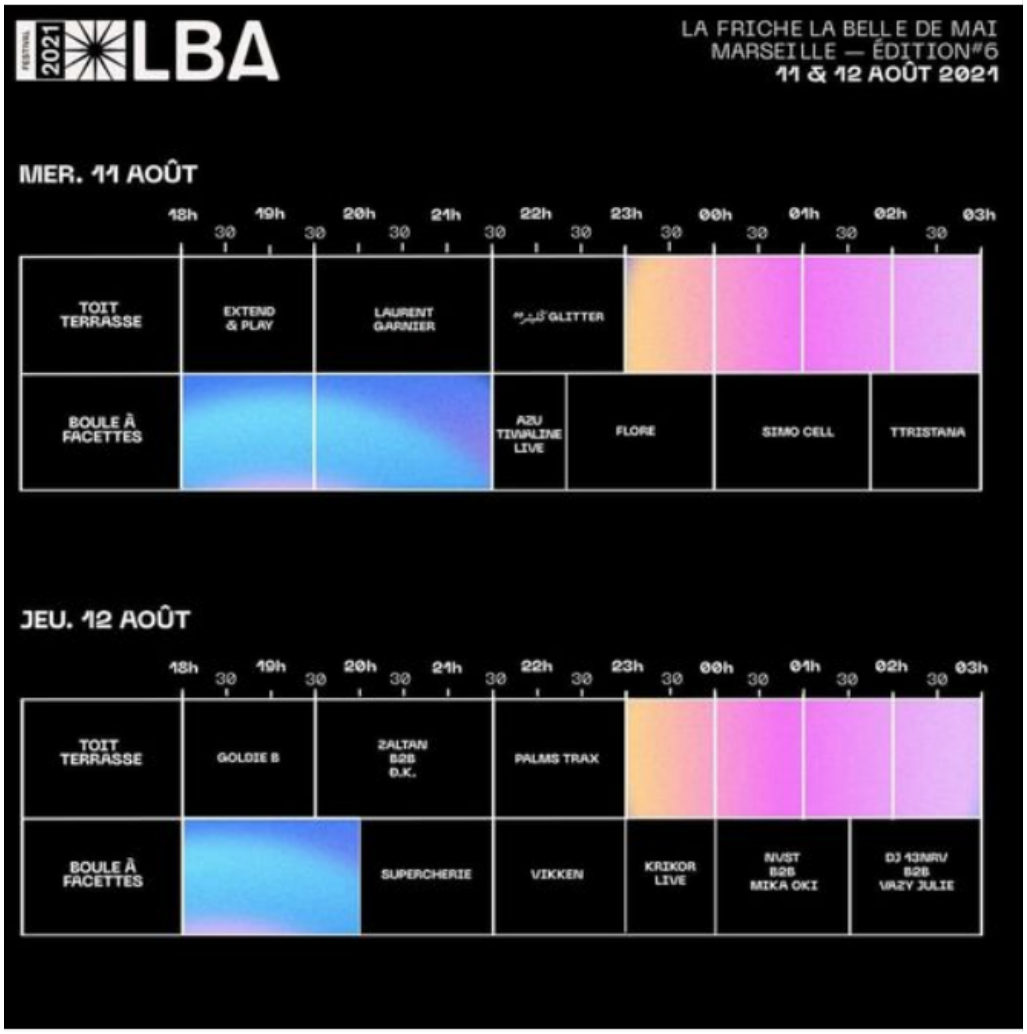
On se retrouve demain pour l'édition transit du Festival Le Bon Air avec deux jours de découvertes et redécouvertes d'artistes cher.e.s à nos colonnes.

Event: facebook.com/events/355069046286081
Billetterie : shotgun.live/festivals/festival-le-bon-air-2021

Massilia Techno Milita radio
10 août ·

Parés pour le Festival Le Bon Air 2021 ? Nous on s'est motivé les yeux fermés, rarement déçus par l'organisation. Hâte de voir le set de Flore et Simo Cell demain, et jeudi les deux Associations de bienfaiteurs de trouble nvst /mika oki et zaltan / DK 😈

Et bien sûr hâte de célébrer notre scène locale en famille! Extend & Play - Vinyl Store , Goldie B , Supercherie , DJ 13NRV , Vazy Julie, Azu Tiwaline et TTristana 💪



M.XXI

Manifesto XXI
6 août ·

Palms Trax, Flore, Glitter٥٥كليتر, VIKKEN, Azu Tiwaline, TTristana... Que du beau monde à l'affiche du Festival Le Bon Air 2021. Pour en être, hurry up, il ne reste plus beaucoup de places ! ✨

MANIFESTO-21.COM
Le Bon Air Festival, de retour en beauté le 11 et 12 août à la Friche - Manifesto XXI

Manifesto XXI
10 août ·

« Il y a une puissance à se retrouver entre fxmmes. On est fières les unes des autres : rien n'est plus motivant et stimulant que ce sentiment. » On a posé quelques questions à la DJ et productrice NVST avant son set en B2B avec Mika Oki au Festival Le Bon Air jeudi.

MANIFESTO-21.COM
Qui est NVST, la sensation rave venue de Suisse ? - Manifesto XXI

Manifesto XXI
11 août ·

Simo Cell est indéniablement l'un des producteurs les plus intrigants de sa génération. À l'occasion du Festival Le Bon Air, il nous a parlé de son prochain opus YES.DJ, de son label TEMƎT, de son engagement écologique et de son envie de changer un système vieillissant.

Interview 👉 bit.ly/3yFIeXV

La Provence

ON A VU

Le Bon Air qui vivifie

"*Ça colmate toutes mes plaies, comme un sparadrap sur mon cœur*". Voici les mots qu'Étienne a laissés échapper avant-hier soir lors du festival Le Bon Air sur le toit de la Friche de la Belle de Mai, transporté par le set de Laurent Garnier, dont la puissance n'a eu d'égal que la beauté du soleil rouge se couchant sur les immeubles de la cité phocéenne. La foule, grouillante de sourires extasiés et de regards pailletés, a su faire honneur à ces deux heures de pure énergie vitale, dont les vibrations sont venues s'ancrer en chaque individualité pour les rassembler au sein d'un tout, uni par la musique et le bonheur de la partager. Laurent Garnier, happé par l'élan artistique qui le traverse, a entraîné la foule dans son élévation, réveillant l'instinct primaire qui nous rappelle la nécessité d'être ensemble.

Comme en gravitation dans cette bulle vaporeuse et dansante, le public s'est ensuite laissé guider par la DJ Glitter, dont la techno puissante et aérienne, relevée d'influences orientales, s'est voluptueusement associée aux jeux de lumière stroboscopiques d'une boule à facette géante suspendue au-dessus de la scène. La foule, heureuse de la beauté de ce moment de liberté volé, s'est ensuite dirigée vers la deuxième scène de la soirée, recélant, elle aussi, des merveilles qui ne demandaient qu'à être saisies.

Laurent Garnier a emmené la Friche La Belle de Mai dans un puissant voyage musical.

/PHOTO RACHEL BRUNSWICK

À peine les escaliers descendus, les festivaliers ont retrouvé les rythmes (dé) structurés, l'univers lumineux immersif et les inconnus qui ont été leurs amis le temps d'une nuit. Les trois dernières heures de l'évènement ont vu se succéder plusieurs DJ et autant d'univers musicaux éclectiques et imprégnés de l'identité de chaque artiste, notamment Flore, Simo Cell, TTristana.. . 3 h du matin sonne le gong de fin de cette première nuit du festival Le Bon Air, qui s'est poursuivi hier soir dans une tonalité tout aussi flamboyante. L'agence Bi:pole, à l'origine du projet, doit donc être saluée aussi bien pour son organisation irréprochable que pour son désir assouvi de rassembler les humains.

Rachel BRUNSWICK

tsugi

🎪 Deux nuits au Bon Air à Marseille : retour en festival

par Jon Beige

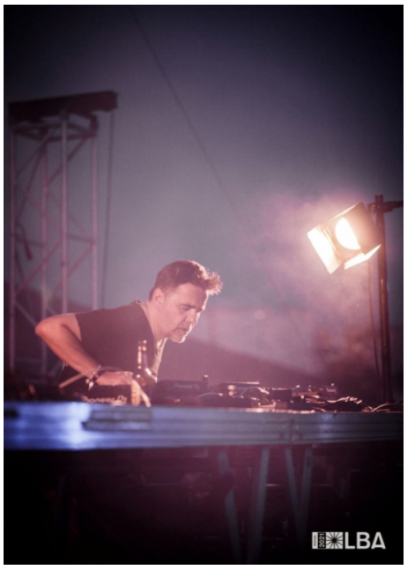
« Ce sera mon premier festival depuis le Covid ». **C'est cette phrase conjuguée au futur qui, entre autre, m'a poussé à aller au festival marseillais Le Bon Air 2021.**

Le premier soir de fête, cette affirmation m'a servi de mantra, conjuguée au présent cette fois, *« c'est mon premier festival depuis le Covid »*. Elle s'est souvent dédoublée en question, comme dans *« toi aussi, c'est ton premier ? »* Et le lendemain elle m'a servi d'excuse, employée dans des phrases telles que *« désolé, il faut dire que c'était mon premier festival depuis le Covid… »*, comme une tentative d'explication à mes élucubrations de la veille.

Un sentiment de *Jour d'Après* a donc imprégné cette édition post-apocalyptique à plus d'un titre. La version 2019, celle dont les organisateurs sont le plus fiers m'a-t-on dit, avait été pour moi l'occasion de prendre la mesure de l'ambitieux projet de l'agence Bi:Pole, niché dans la non moins extravagante Friche Belle de Mai (existe-t-il endroit plus dément pour organiser des fêtes en Europe aujourd'hui ?) J'en ai gardé une marque indélébile, toujours vive après deux ans, de ces fêtes dont on se souviendra des détails longtemps après, musicalement évidemment, mais aussi d'une façon plus impalpable, qu'on ne peut pas complètement circonscrire avec des mots. Par triangulation, pensez "ambiance", "aura", ou même "esprit". Le Bon Air a–t-il gardé ce je-ne-sais-quoi qui fait sa singularité ?

À peine débarqué de la gare Saint-Charles le mercredi après-midi, sous un soleil puissant et bienvenu, à peine le temps de déposer ma valise et de me rafraîchir la nuque dans ma chambre située à littéralement cinq minutes à pied du dancefloor, et me voilà déjà dans l'œil du cyclone, Ricard à la main, parce que lorsque je reviens dans mon Sud, j'aime faire les choses à fond. Il doit être 18:30, les portes viennent d'ouvrir, le rooftop est toujours aussi vertigineux. Je jette un œil au dancefllloor, où les gars d'Extend & Play, mascottes locales, font preuve d'une sélection très à propos. La piste est balisée de façon circulaire par de bonnes grosses Funktion One, promesse d'un son à 360 degrés, qui se révèlera riche en matières grasses. Laurent Garnier doit commencer dans trois quart d'heure, et je me demande bien comment les 1 500 personnes annoncées, dont la plupart doivent avoir acheté leur billet uniquement pour Monsieur, pourront passer la porte d'ici là.

Pourtant, lorsque Lolo débute, le public semble pousser du sol comme par magie, et occupe la piste en un rien de temps. Vu d'en haut, cette configuration hermétique en espaces bien délimités (dancefloor, food, tables, transats) donne l'impression d'assister à la plus grosse fête jamais organisée dans *Les Sims*, tant la densité est importante devant les platines, et au contraire évasée au dehors. Mais il n'est plus temps de regarder les choses de loin, et je me jette à l'eau.



©David Costa

Je dois l'avouer, les sélections de Garnier me soulèvent rarement, moi, la gargouille avide de sonorités alambiquées, mais je ne rechigne jamais à l'idée de m'envoyer un pur shot d'énergie positive, surtout par les temps qui courent. Pendant deux heures, il déroule son show habituel, sous un soleil de plus en plus bas et des poings de plus en plus haut. Les montées, lors desquelles il fait "non non non" avec la tête, sont longues et épiques, et débouchent inévitablement sur des drops extrêmement satisfaisants, lors desquels il fait "oui oui oui". J'ai toujours adoré son allure sur scène, ses moves. Tout le monde est ravi, je danse gaiement, et encourage كغيثGlitter٥٥ à côté de moi, qui doit prendre la suite – pas vraiment une mince affaire – et qui revient justement du booth où elle est allée brancher sa clé USB. *« Il m'a dit qu'il avait écouté tous mes sets ! »*, s'exclame-t-elle.

Lors de la passation de pouvoir, le public s'époumone, redescend sur terre, et beaucoup décident d'aller vaquer à des occupations dont ils s'étaient privés pendant deux heures, laissant davantage d'espace sur la piste. J'en profite pour me placer bien au centre et apprécier la belle musculature des morceaux lentement mais sûrement déployés. Notre guide nous fait rapidement sortir des sentiers battus des 4/4 pour nous mener hors-piste, sur des chemins sinueux et galvanisants, qui en désarçonnent certains, mais en ravissent bien plus. Le sujet est maîtrisé, le climat aride, les mélodies se font rares, mais tous les morceaux nous coupent le souffle par leurs structures rythmiques multi-référencées, d'origines diverses, italiennes, sud-africaines ou sud-américaines. Nous dansons frénétiquement, l'œil souvent fermé. Puis, comme dans tous les meilleurs DJ sets, un morceau survient et nous renverse, nous regardons nos voisins d'un bon air ébahi, les téléphones se parent discrètement du logo Shazam bleu vibrant, sans succès. Puis tout cela se finit dans l'allégresse maximaliste, la danse extasiée devant et derrière les platines, et les sourires. J'en ai même oublié d'aller voir le live d'Azu Tiwaline que je ne voulais pourtant pas rater.

tsugi

©Naïri

Je descends penaud les escaliers de métal qui mènent à la scène Boule à Facette, également en extérieur. Là aussi, ronde d'enceintes en embuscade, mais le son y est plus diffus. Il faut fouiner pour trouver un coin qui fasse honneur à la musique, davantage à l'arrière plutôt que la tête dans les barrières, d'ailleurs. Quoi qu'il en soit, le dancefloor est plein à craqué, et je me retrouve même à apprécier ce qui aurait pu me tendre dans un autre temps, le fait de ne quasiment plus pouvoir bouger. Il est bon de se retrouver épaule contre épaule avec d'autres danseurs, de faire partie d'un tout. Nous voilà tous à bord du même vaisseau, habilement piloté par Flore qui nous embarque pour des tours de *Space Mountain* à n'en plus finir. Techno laser, breakbeat convulsif, ambiances gentiment dystopiques, c'est trop court quand c'est trop bon, et il est déjà l'heure de conclure sur son tube "Coded Language" pimpé façon footwork épileptique par 3Phaz.

Pourtant, la nuit est encore longue. Il n'est que minuit et c'est désormais à Simo Cell d'enchaîner. Il est temps de temporiser, ralentir le tempo et il se dirige vers une ambiance mentale teintée de riddims qui fait tout l'attrait de ses productions, comme son tout frais "Short Leg" qu'il sort comme un bon vin en fin de repas. Après son set, il dira que le public aurait probablement aimé se faire « avoiner » davantage, mais il est parfois bon de rappeler que la violence ne résout pas tout, surtout lorsque c'est fait avec allure et attitude. Dommage que le système son ne lui ai pas fait entièrement honneur.

Sans que je sache s'il s'agit de son dernier morceau ou du premier de Ttristana, la transition se fait sur "This Is Not A Drill"de ize produit par AceMo, superbe morceau qui annonçait l'année dernière un album dantesque, mais apparemment retardé/annulé puisque son auteur fait apparemment l'objet de poursuites pour agressions sexuelles. La soirée s'achève sur un set finalement éloigné des productions sucrées et hyper pop auxquelles elle nous avait habitué pour une sélection plus sombre et acérée qui fait mouche. La nuit ne s'arrête pas là pour moi, ni pour mes malheureux colocataires de la villa dans laquelle je suis logée aux portes de la Friche, et auprès desquels je me confonds encore une fois en excuse pour avoir troublé la quiétude des lieux. *« Désolé, c'était mon premier festival ».*

tsugi

3/3

Réveil brumeux le lendemain. J'occupe ma journée à recharger les batteries afin de mettre toutes les chances de mon côté pour la deuxième soirée. J'arrive trop tard pour le set de Goldie B, qu'on me raconte solaire et impeccable. Je prends le temps d'un grand verre d'eau, accepte quelques regards perçants, mérités d'ailleurs, et malgré tout bienveillants de la part de l'équipe pour mes bêtises de la veille, et file me planter devant Zaltan et D.K., curieux de la direction que prendra leur embarcation. Evidemment, des bonshommes ne poussent pas du sol comme la veille à la même heure. Dans la foule, encore somme d'individualités à cet instant, on y retrouve la quasi-intégralité des artistes qui se produiront ensuite, se dandinant attentivement. Plus le set avance, plus les transitions se font fines, les ambiances perdent en loufoquerie et gagnent en méchanceté. On passe de syncopes portugaises à musique de club déconstruite et sévère, pour ce qui sera finalement un des sets les plus excitants de ce faux week-end.

©Naïri

C'est Palms Trax qui reprend la main pour un set très attendu. L'Anglais délivre tout bonnement ce qu'on imagine de lui, un mélange d'italo disco, de house, de non-tubes qui auraient dû en être, le tout autour de 120 BPM (la honte !) Blague à part, tout le monde s'amuse. Un festival où l'on entendrait uniquement le même style toute la soirée serait bien barbant. Amen Palms Trax ! Juste avant la fin, au moment où les notes bien connues de Bronski Beat soulèvent quelques cris de joie, je descends capter la fin du set de Vikken, qui m'avait semblé plus musclé, teinté d'EBM. Puis, à peine arrivé sur la piste, paf!, détonation, "Baby One More Time" de Britney, les gens se montent dessus. Pas le temps de souffler, paf!, virage à 180 degrés, retour de l'autre côté du spectre, Krikor commence son live conçu pour l'occasion, et qui semble à première vue laisser place à beaucoup d'improvisation. J'avoue avoir attendu cette performance avec impatience depuis que l'intéressé avait annoncé un live à 160 BPM pour, je cite, nous *"faire fondre le cerveau"*. Je me rappelle avoir vu Krikor un soir à la Java, pour la dernière soirée du label I'm A Cliché il y a quelques années, où chaque DJ jouait une demi heure. Lui avait opportunément choisi de ne jouer que du footwork, j'en étais resté bouche bée. J'ai cependant le sentiment que tout le monde ne partage pas mon avis ce soir, et quelques huées se font même timidement entendre. Même constat que pour Simo Cell la veille, le système son de la scène Boule a Facette ne fait pas honneur à la musique cérébrale. Il aurait fallu pour pareil show un son assourdissant, à la Throbbing Gristle, qui fait complètement perdre les pédales. Après son set, je croise Judaah, co-organisateur du festival, et justement booker de Krikor chez Bi:Pole : *« Un mec est venu me voir en me demandant si je pouvais pas faire quelque chose et changer la musique. Mais je suis bien content de l'avoir programmé en peak time, ça leur fait du bien ! »*

Pour ce qui est du flocon d'avoine, soi-disant manquant la veille, NVST et Mika Oki en ont prévu des sacs, et étanchent très vite la soif d'un public désireux de tempos qui tabassent. Chaque morceau est un délicieux problème de math pour tous les amateurs de rythmes alambiqués, et donne à chacun l'occasion de laisser libre court à son expression corporelle. Fin en trombe, personne n'a dit son dernier mot, et pour le dernier match de la saison, ce sont les enfants du pays, Vazy Julie, maman du marseillais Metaphore Collectif et son compère DJ 13NRV, qui prennent le micro en main et annoncent l'embrasement. Ce festival aura décidément été la foire d'empoigne du BPM, où chaque artiste en aura présenté son interprétation comme des savants présentent leur création à une exposition universelle. Ce coup-ci, on ne descend jamais en dessous de, je dirais, 170 ? Pleine balle sur l'autoroute, hardcore ravageur, gabber badass, drum and bass vengeur, edit destructeur de "Fuck le 17", jusqu'à l'apothéose et ce « fumigène track », ou 13NRV craque un réel fumigène, dont la fumée orange illumine l'énorme drapeau phocéen déployé au-dessus façon South Winners. On me dit dans l'oreillette que ce coup était prévu de longue date et que personne en interne n'a évidemment donné l'aval au projet étant donné sa relative dangerosité (j'ai croisé à l'after quelqu'un avec une cloque énorme dans le creux de la main). Une image qui restera gravée longtemps dans ma mémoire, couplée de cent heures de vidéos sur mon téléphone pour être sûr. L'ambiance, l'aura, l'esprit du Bon Air, ce je-ne-sais-quoi, brille plus que jamais.

©Naïri

Magmaa

AU BONHEUR DU BON AIR

Ils ont pris tout le monde de court fin juillet avec l'annonce d'une programmation alléchante. Eux, ce sont ces hommes et femmes qui travaillent chez Bi-Pole et qui ont, en un peu moins de trois mois, réussi le pari de faire tenir le festival Le Bon Air en ces temps sous Covid. Pour vous, pour eux, nous étions sur place le jeudi soir. Récit ravageur.

Il est 19 heures ce jeudi 12 août lorsque nous pénétrons dans la Friche Belle de Mai. Avant cette crise sanitaire, il n'y avait finalement que deux contrôles. Il faut aujourd'hui en rajouter un troisième : celui du Pass. Étrange nouveauté, il en va de soi pour mener à bout de tels projets d'offres musicales. C'est aussi dans ce contexte que la jauge du festival a été abaissée à 1500 âmes. Avant d'aller prendre la dose de son que l'on attend tous depuis bientôt 1 an et demi, je partage quelques mots avec Laure et Kenza, respectivement affairés à la communication et à la presse chez Bi-Pole. Elles me font part de plusieurs petites informations qu'ils nous semblaient bons de vous détailler : derrière ces djs sets et lives, ce sont plus de 150 personnes qui ont bossé dur. Côté son, et malgré les défaillances quelconques sur la stage Boule à Facettes, Funktion One a envoyé son émissaire spécial pour concevoir sur le Toit-Terrasse, la seconde stage, un système en octophonie. Je vous laisse imaginer notre enthousiasme quand l'équipe nous annonce avec excitation : « Sur le toit, vous verrez la petite croix noire au sol, c'est là qu'il faut se mettre, les gars ». Bam, tout droit !

On emprunte alors les escaliers métalliques qui mènent au toit, Ginger lemonade à la main et on redécouvre cette terrasse baignée par le soleil plongeant marseillais. **Goldie B** s'emploie à faire souffler les fréquences autour de ce sound system inédit. La mayonnaise prend, la croix, qui nous fait de l'œil au sol, n'est pas occupée, on se jette dessus. Un dj set parfait pour commencer la soirée, puissant et doux à la fois, mélange de teintes new wave, morceaux clubs et dub. **Zaltan et D.K** reprennent le flambeau, pendant que nous, on reste sur cette croix. Croix qui sera le fil conducteur de cette première partie de soirée tant la retranscription sonore du dj booth jusqu'à nos oreilles y est parfaite. Les deux compères se déchargent pendant ce temps de tracks, un temps latin et saccadé, le temps d'après plus groovys, construites.

Il est temps d'aller faire un premier détour sur la deuxième scène. On y retrouve **Supercherie**, toulonnais et gagnant du concours tremplin RIFFX. C'est LA super surprise de la soirée. Un set à la croisée des genres, ambivalent mais non sans mal détonnant, dub ou ambient, mais toujours dans un entraînant repère house. On reviendra par la suite sur cette scène et file voir le début du set de **Palms Trax**. Tête d'affiche de la soirée, sa réputation n'a d'égale que sa performance : maîtrisée, charmante. A grands coups de hits, house puis new wave, il entraine le public dans un délire à la fois si proche et si lointain de l'esthétique Bon Air, qu'il réussit à le séduire avant de porter l'estocade finale avec un bon vieux Bronski Beat. Ça fait mouche.

Pas de répit, on cavale vite saisir les derniers instants du set de **Vikken**. Lui qui désormais écrit et interprète ses propres morceaux sur scène revenait finalement à son premier amour : le dj-ing. Nous n'aurons finalement qu'un seul (magnifique) aperçu de sa prestation, mais lequel : un remix techno et sombre de « Baby One More Time » par la grande Britney. Fallait oser, c'est fort. **Krikor** s'installe ensuite pour un live d'une heure qui aura du mal à conquérir la foule en fin de compte et il en sera malheureusement de même pour le back to back entre **NVST et Mika Oki**. Le premier, malgré une performance de qualité aux reflets rock expérimental et électronique, n'aura pas su (pu?) tiré profit du sound system de cette scène, et les seconds, avec pourtant des beats ravageurs, réussi à amener avec eux le public.

Qu'importe, il reste les deux artistes marseillais **Vazy Julie** et **Dj13NRV**. Et s'il fallait résumer la démonstration des membres du collectif marseillais Metaphore à un mot et bien ce serait… énervée. Durant 1 heure et demie, à grands coups de BPM, de hardcore ou de gabbers, ils auront régalé une assistance qui n'en demandait pas temps pour être en feu. En parlant de feu, apothéose marseillaise chevaleresque sur un remix de « Comme un fumigène » du groupe Oaistar, DJ 13NRV allumera un fumigène, faisant briller le drapeau bleu et blanc de la ville que brandissait Shlagga (programmé en 2019) derrière le DJ booth. Point culminant de la soirée, il marquera aussi la fin de cette édition. On se dit à l'année prochaine, et un grand bravo à l'équipe du Bon Air encore une fois, qui aura su monter une offre musicale dans un délai aussi bref que ces moments d'extase que nous procurent le retour des festivals.

Author: *Grégory Franco*
Filed Under: *Festival, Musique, Zoom*

ILS SOUTIENNENT LE FESTIVAL

BI:POLE

FRICHE LA BELLE DE MAI

les grandes TABLES de la Friche Marseille

RIFFX by Crédit Mutuel

Crédit Mutuel

Soutenu par MINISTÈRE DE LA CULTURE Liberté Égalité Fraternité

RÉGION SUD PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

centre national de la musique

SHOTGUN

ZUT

technopol

CREATE TO CONNECT
CREATE TO IMPACT

la Villette

été culturel 2021

TRAX

SOURDOREILLE

tsugi

nova 105.7 FM

MANIFESTO.XXI

RINSE FRANCE

KIBLIND

LA STUD

VENTILO

FESTIVAL LE BON AIR #7
3, 4 & 5 JUIN 2022